

Bienvenue sur notre premier bulletin web

L'Écomusée de l'Au-Delà a fêté ses vingt ans en 2011. Suite à la création d'une section Québec-Appalaches, l'organisme est devenu la Fédération Écomusée de l'Au-Delà et a créé une section régionale Montréal, appelée Patrimoine funéraire Montréal. Éventuellement s'ouvriront celles de l'Estrie, de la Mauricie et du Saguenay, réunies sous une même mission :

Promouvoir la sauvegarde, la conservation, la restauration et la connaissance des cimetières et le développement des nouvelles formes de sépultures et de commémoration des défunts dans le respect des valeurs spirituelles, civiques, patrimoniales et environnementales de la société contemporaine.

Impliquer individus, familles, associations et autorités dans l'avenir et la préservation de l'intégrité de ce patrimoine, en cherchant tout particulièrement à accorder modes de sépultures et de commémoration et développement durable.

Notre expansion continue et aujourd'hui nous proposons la parution d'un bulletin d'information semestriel qui couvrira une actualité diversifiée du domaine funéraire : patrimoniale, historique, géographique, architecturale, paysagère, sociologique, anthropologique, etc. Il proposera aussi une revue de la littérature, disponible en ligne. En plus d'une chronique d'un fossoyeur et d'un topo historique sur un cimetière, on y présentera les activités prévues par l'Écomusée et celles des autres organismes affiliés.

Nous serions heureux de vous savoir partie de cette large amicale intéressée à ce volet imparable de notre patrimoine collectif. Afin d'appuyer cette cause nous vous invitons également à devenir membre si ce n'est pas déjà fait : <http://www.ecomuseedelau-dela.net/pages2013/VII-2-Devenir-membre.html>



Louise Dusseault-Letocha reçoit le Prix du Mont-Royal

Dans le cadre de « Mai 2013 : Mois du Mont-Royal », le 13 juin dernier, notre présidente du Conseil d'administration s'est vue décerner le Prix du Mont-Royal par les Amis de la montagne afin de souligner « l'ensemble de son œuvre et sa contribution exceptionnelle à la sauvegarde du patrimoine de la ville et du mont Royal ». Rappelons que le Prix du Mont-Royal rend hommage à des personnes dont l'engagement et les gestes remarquables contribuent à la protection et à la mise en valeur du mont Royal. Un bel honneur qu'avait reçu en 2006 Jean Décarie, vice-président de Patrimoine funéraire Montréal et impliqué de longue date auprès de l'Écomusée de l'Au-Delà. Félicitation à nos deux primés, c'est une grande fierté d'avoir des personnes aussi dévouées et passionnées au sein de notre organisation.

Gil Labescat : Nouveau directeur de la Fédération

À partir du 1^{er} septembre, M. Gil Labescat, administrateur depuis quelques années, occupera le poste de directeur de la Fédération. Il remplacera Alain Tremblay, l'actuel directeur et co-fondateur avec feu Jean Lachapelle, de l'Écomusée de l'Au-Delà en 1991. Alain Tremblay continuera à travailler pour l'organisme à un nouveau poste à déterminer.

Doctorant en sociologie (Université de Strasbourg et l'UQAM), Gil Labescat a été intervenant psychosocial et bénévole en accompagnement des endeuillés. Il est actuellement formateur en interculturel et coordonne les formations du Centre de recherche et formation du CSSS de la Montagne. Il vient d'organiser un important colloque international intitulé Lamort en son temps, regard croisé sur la temporalité des pratiques du mourir, de la mort et du deuil en collaboration avec le Laboratoire d'expertise et de recherche en anthropologie rituelle et symbolique de l'UQAC (LERARS).

Participez à bâtir le Fonds de dotation perpétuel pour le patrimoine funéraire du Québec

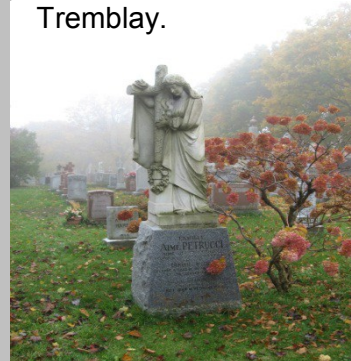
Le Québec possède plus de 2500 cimetières et lieux de sépulture dont la vaste majorité est menacée de déshérence. Des architectures paysagères exceptionnelles, des sites archéologiques, des milliers de monuments et d'objets funéraires de grande valeur patrimoniale sont abandonnés. Des pans entiers de l'histoire du Québec sont menacés.

L'Écomusée est à l'origine de la création de ce Fonds de dotation perpétuel administré par la **Fondation du Grand Montréal** et bénéficie du programme de subvention de contrepartie **Mécénat Placements Culture**, administré par le **Conseil des arts et des lettres du Québec** (CALQ). Ce programme vise à inciter les particuliers, les sociétés et les fondations du Québec à donner plus généreusement aux organismes à but non lucratif des domaines de la culture et des communications. Ainsi, le programme accordera une subvention de contrepartie de 3 \$ pour chaque dollar reçu à l'Écomusée de l'Au-Delà.

Vous pouvez faire un don en ligne (www.canadahelps.org/gp/20735) en spécifiant qu'il s'agit du Fonds de dotation perpétuel pour le patrimoine funéraire du Québec. N'hésitez pas à contacter M. Alain Tremblay pour en connaître davantage sur le programme, les autres modalités de paiement et les reçus pour fins fiscales au 514-528-8826.

Un don substantiel du cimetière Notre-Dame-des-Neiges

Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges a contribué au fonds de dotation avec une somme de 5000 \$. Nous remercions grandement ce partenaire détenteur d'un patrimoine exceptionnel et son directeur M. Yoland Tremblay.



Colloque cet automne : l'avenir des cimetières du Québec

La Fédération Écomusée de l'Au-Delà, en collaboration avec la Société québécoise d'ethnologie, présente un colloque sur l'avenir des cimetières au Québec.

Les cimetières urbains et ruraux du Québec sont en péril. La majorité de ceux-ci ont un caractère confessionnel et sont des propriétés privées. Un très grand nombre est géré par des fabriques qui ne possèdent pas les fonds suffisants à leur entretien. Pour assurer la survie de ce patrimoine commun en danger, sujet à de fréquents vols d'œuvres d'art et menacé de disparition pure et simple, il faut trouver des solutions alternatives pour assurer la pérennité de ces lieux historiques, ultimes marqueurs de notre mémoire. L'objectif de ce colloque vise à réunir des intervenants des milieux institutionnels et des groupes et organismes impliqués et intéressés à trouver des solutions concrètes pour assurer le devenir des cimetières québécois.

Présidé par Jean Simard, ethnologue, et animé par Jean Robert Faucher, consultant en patrimoine culturel aux Productions du Tocsin.

Le jeudi 31 octobre et vendredi 1^{er} novembre, à l'Université Laval
Programme disponible sur <http://patrimoinefunerairem.wix.com/bulletin>

Assemblées générales annuelles

L'Assemblée générale annuelle de Patrimoine funéraire Montréal et de la Fédération Écomusée de l'Au-Delà se tiendront consécutivement le 13 juillet, dès 10h, à la salle Joseph-Beaubien de la bibliothèque Robert-Bourassa (41, avenue Saint-Just, Outremont, H2V 4T7).

Après ces assemblées, il y aura une discussion à propos du développement du site web **La route des Cimetières du Québec**, une réalisation de M. Daniel Labelle. Cette incontournable banque de données contient un inventaire de plus de 2600 enregistrements géo-positionnés des cimetières et d'autres lieux de sépulture du Québec. L'activité prendra fin à 12h30.

Les membres y sont conviés. Pour les non-membres, des formulaires d'adhésion seront disponibles sur place. N'hésitez pas à nous faire part de votre présence au 514-528-8826.

Montréal – Mouvement d'appui pour faire du chemin de la Côte-des-Neiges un « Parcours patrimonial prioritaire » . Signez en ligne !



Pour célébrer toute la richesse du Chemin de la Côte-des-Neiges, à l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal, nous invitons la population à signer une pétition pour reconnaître ce « tracé fondateur » reconnu comme « Parcours patrimonial prioritaire ». Pour appuyer ce projet, apposer votre signature à : www.petitions24.net/chemin_cote-des-neiges__parcours_patrimonial_375e_de_montreal

La richesse de ce tracé est détaillée sur <http://patrimoinefunerairem.wix.com/bulletin>

Québec – Le cimetière des Sœurs Sainte-Jeanne d'Arc n'est plus

Dans l'arrondissement historique de Sillery, le cimetière des Sœurs Sainte-Jeanne d'Arc n'est plus. Les tombes de 240 sœurs et 10 prêtres ont été exhumées pour être déplacées au cimetière Notre-Dame-de-Belmont qui accueille déjà les sépultures d'une dizaine de communautés religieuses. Les tombes ont été déplacées pour permettre la vente de l'immense propriété de 60 000 mètres carrés qui fait face au fleuve. Situé juste à côté du cimetière Mount Hermon, le cimetière des sœurs aurait pu y être rattaché mais il n'a pas été possible de garder cet élément patrimonial dans l'arrondissement historique.

Québec - Athos a fait l'acquisition de la maison Lépine-Cloutier

Athos, un nouveau groupe québécois offrant des services commémoratifs et créé à la fin de 2010, a fait l'acquisition de la maison Lépine-Cloutier fondée à Québec en 1845 et de Urgel Bourgie à Montréal. Le siège social de l'entreprise se trouve à la maison Gomin, à Québec.

Québec – Le patrimoine funéraire de deux cimetières de Québec répertorié

Pierres mémorables, un organisme fondé à Québec en 2010 et étroitement associé à l'Écomusée de l'au-delà, a obtenu une subvention du MCCCCF et de la Ville de Québec pour documenter les monuments de personnages, groupes et événements qui ont marqué l'imaginaire populaire à Québec dans les deux plus grands cimetières francophones de la ville : les cimetières Saint-Charles et Notre-Dame-de-Belmont. Les résultats sont disponibles sur le site internet du Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

Montréal – Un répertoire des cimetières montréalais en cours

Patrimoine funéraire Montréal travaille présentement à un « Portrait des cimetières montréalais » qui concerne l'ensemble des cimetières de toutes confessions situés sur l'île de Montréal, des plus anciens au plus récents, en passant par les sites archéologiques. Leur nombre est impressionnant puisqu'il avoisine la soixantaine. Certains d'entre eux ont fait l'objet d'études et de publications, d'autres sont très peu documentés mais présentent également une valeur patrimoniale indéniable digne d'être diffusée auprès du grand public. Nous vous informons des développements.

Fossoyeur : quel métier !

Profitez-en ! Un fossoyeur vous répond

D'après des anthropologues, l'Homme s'est nettement distingué du primate commun le jour où il a commencé à dépenser de ses précieuses énergies à autre chose que sa survie immédiate, où pour la première fois l'homme a mis son semblable en terre. Suivant ceci, on peut conclure que c'est le premier fossoyeur qui a initié, à partir de la fosse originelle, le début de la prodigieuse aventure humaine.

Cette démarche est le fruit d'une réflexion ontologique primale; inhumér son prochain n'était pas qu'un geste altruiste. C'était la prise de conscience de la notion de temps linéaire, de la mort, de soi par rapport aux autres, de la capacité à se projeter dans l'avenir. La connaissance de la mort révélait en même temps la vie. L'humanité doit beaucoup aux fossoyeurs... Malheureusement, alors qu'ils sont porteurs d'un savoir-faire unique qui ne s'apprend nulle part ailleurs qu'entre eux, on oublie trop souvent de solliciter leur avis.

Patrimoine Funéraire Montréal a donc réussi à convaincre un fossoyeur de troquer la pelle pour la plume afin de tenir **une chronique où l'on répond aux questions des lecteurs pour tout ce qui concerne le métier de fossoyeur.**

Envoyez-lui sans gêne vos questions à : patrimoinefunerairemtl@gmail.com

Le cimetière de la saison

Le cimetière Saint-Antoine

Par un bel après-midi, vous vous baladez tranquillement dans le square Dorchester et la place du Canada. Vous saviez-vous en plein cœur d'un des grands cimetières de Montréal ? Environ 55 000 personnes, notables comme pauvres, y furent inhumées entre 1799 et 1855.

À la fin du 18^e siècle, les quelques cimetières intra-muros sont vus comme une menace pour la santé publique. On doit les mettre hors des murs de la ville fortifiée. Pour ce faire, la Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal acquiert en 1799 la terre de Pierre Guy, sur la terrasse Sherbrooke, dans le faubourg Saint-Antoine. Les premières sépultures se font deux semaines plus tard. Cependant ce n'est qu'en 1821 que les travaux de translation des restes des cimetières du Vieux-Montréal vers le cimetière Saint-Antoine seront entrepris.

Ensuite les nombreuses victimes de l'épidémie de choléra C de 1832 se sont ajoutées en ces lieux. On y compte aussi la plupart des patriotes exécutés en 1838-39 et Ludger Duvernay (1799-1852), fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste. Mais dès 1853, la Ville adopte un nouveau règlement défendant l'inhumation à l'intérieur de ses limites. L'année suivante, la Fabrique achète la terre du docteur Beaubien sur le mont Royal. Naît alors le cimetière Notre-Dame-des-Neiges. On procédera, au cours des 15 années suivantes, au déménagement des sépultures du cimetière Saint-Antoine, mais un grand nombre de dépouilles resteront sur place. Le cimetière Saint-Antoine aura été, pendant plus de 50 ans, le seul lieu de sépulture des catholiques de Montréal.

Enfin, devant les pressions de la Sanitary Association, la Ville de Montréal décide en 1873 d'acquérir le vieux cimetière pour le transformer en parc. En ce sens, ce parc existera à cause des morts que son sol contient. En 2010, est complétée la phase 1 du réaménagement et de la mise en valeur du square Dorchester. Le réaménagement, réalisé par Claude Cormier Architectes Paysagistes Inc. + Groupe Cardinal Hardy, comprend un rappel de l'ancien cimetière et la présence de sépultures sur le site. Des croix latines, une représentation graphique des cimetières catholiques, sont disposées en quinconce sur les surfaces pavées du square.

Suivez les prochaines éditions du bulletin semestriel, dans chaque numéro un cimetière du Québec vous sera présenté.

Pour des informations complémentaires au bulletin et pour consulter la veille médiatique sur le patrimoine funéraire, visitez patrimoinefunerairem.wix.com/bulletin